

CEGESOMA NEWSLETTER

N° 39 - SEPTEMBRE 2018

[nl](#) [fr](#) [en](#)

EXPOSITION

'Bruxelles, novembre 1918. De la guerre à la paix ?' : une transition compliquée dans un climat partagé entre l'euphorie et la tristesse. [\[LIRE LA SUITE\]](#) (http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=3754)

SITE INTERNET

La plateforme BelgiumWWII s'enrichit de nouvelles thématiques et d'un Blog ! [\[LIRE LA SUITE\]](#)

(http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=3756)

PRÉSENTATION DE LIVRE

'Grenzeloos verzet' : une palpitante histoire de résistance transfrontalière autour de l'abbaye du Val-Dieu et de ses moines. [\[LIRE LA SUITE\]](#) (http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=3762)

PUBLICATION

'Nations, Identities and the First World War'. Dans quelle mesure la Première Guerre mondiale a-t-elle influé sur les processus d'identification nationale et de loyauté envers la patrie ? [\[LIRE LA SUITE\]](#)

(http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=3744)

IN MEMORIAM JACQUES LORY

Un grand professeur d'histoire s'en est allé... [\[LIRE LA SUITE\]](#) (http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=3739)

Bruxelles, novembre 1918. De la guerre à la paix ?

A partir du 26 septembre, le Musée BELvue accueille l'exposition « Bruxelles, novembre 1918. De la guerre à la paix ? ».

Mise en œuvre par le CegeSoma/Archives de l'Etat, son objectif est d'aborder les derniers mois de guerre et les premiers mois du retour à la paix en se focalisant sur Bruxelles.

Pendant les quatre années de commémoration, l'accent aura surtout été mis sur la guerre et l'occupation.

L'heure est venue d'évoquer ce que les historiens qualifient de 'sortie de guerre'.



Le 11 novembre 1918 marque la fin de la Grande Guerre. Mais l'importance du moment va bien au-delà de la date symbolique de l'Armistice. Si les armes se taisent, l'apaisement n'est pas d'emblée à l'ordre du jour. Deux jours plus tôt, l'Empire allemand s'est effondré. La république a été proclamée dans un chaos indescriptible. Sur les champs de bataille, les soldats doivent apprendre à (re)vivre en paix. Depuis plus de quatre ans, le quotidien du front mais aussi des sociétés civiles a été dominé par la guerre.

En tant que capitale, Bruxelles est à la fois l'incarnation du pouvoir national – qui n'a pu exercer ses compétences puisque le gouvernement est en exil à Sainte-Adresse, non loin du Havre – et du pouvoir local – qui a vu ses prérogatives s'étendre du fait de l'occupation. Mais ce sont également, à l'époque, 700.000 Bruxellois qui ont subi la présence de l'ennemi.

L'exposition Bruxelles novembre 1918. De la guerre à la paix ? propose des documents et des photos mais aussi des archives filmées exceptionnelles. Des modules interactifs permettent également de découvrir quelques-unes des chansons en vogue à la fin de la guerre, la presse de la libération ou encore les difficultés au quotidien et la vie des réfugiés.

L'exposition se décline autour de 7 thèmes :

- L'offensive finale
- La vie quotidienne
- Les réfugiés
- Les journées rouges à Bruxelles
- Le 22 novembre 1918
- La paix et la haine
- La sortie de la guerre

Commissaires : Chantal Kesteloot et Jens van de Maele

[Interview de Chantal Kesteloot](#)

Comité scientifique : Bruno Benvindo/Emmanuel Debruyne/Dominiek Dendooven/Barbara Deruytter/Sophie de Schaepdrijver/Benoît Majerus/Gonzague Pluvinage/Peter Scholliers/Pierre-Alain Tallier/Laurence van Ypersele/Christian Vreugde/Antoon Vrints/Nico Wouters

Scénographie et réalisation : mimesis.architecten

[Interview des scénographes](#)

L'exposition – accès libre – est visible au Musée BELvue du 26 septembre 2018 au 6 janvier 2019.

Horaires et renseignements : <https://www.belvue.be/fr/activity/temporary-exhibition>

◀ [Retour](#) ▶

Belgium WW II, l'aventure continue ...

Il y a bientôt un an, le 27 septembre 2017, nous lançons notre site "Belgium WWII". L'objectif était de rendre accessible dans un style clair et concis le résultat des travaux de recherche des meilleurs spécialistes.

Il ne s'agissait nullement de produire une histoire officielle mais bien un label de qualité garanti par des textes évalués et le crédit scientifique du Centre d'Etude Guerre et Société.



La Libre Belgique clandestine. Photo prise en 1944 dans l'imprimerie clandestine, 87, rue St. Gilles à Liège, et développée après la libération. photo 27956, © CegeSoma.

Les premières contributions se focalisaient sur deux thèmes particulièrement sensibles : la collaboration et la répression d'une part, l'exercice de la justice en temps de guerre d'autre part.

Aujourd'hui, de nouveaux contenus sont disponibles. Fabrice Maerten, l'un des spécialistes de l'histoire de la résistance, lui a consacré une notice (<https://www.belgiumwwii.be/belgique-en-guerre/articles/resistance.html>). Alain Colignon, pour sa part, nous livre quelques-uns des aspects essentiels des enjeux de la Libération (<https://www.belgiumwwii.be/belgique-en-guerre/articles/liberation.html>).

D'autres notices portant sur l'engagement résistant vont suivre, de même qu'une chronologie fine sur l'histoire de la résistance et de la libération.

Dans le cadre des commémorations du 75e anniversaire de la Libération et de la fin de la Seconde Guerre mondiale, le site sera sans cesse enrichi de nouveaux contenus. Nous vous en informerons via nos canaux habituels.

En attendant, vous pouvez aussi d'ores et déjà découvrir notre blog consacré à l'histoire de la Seconde Guerre mondiale au sens large : (<https://www.belgiumwwii.be/blog/de-tweede-dood-van-een-verzetstrijder.html>) et (<https://www.belgiumwwii.be/blog/memoire-et-toponymie-bruxelloise-des-grands-themes-qui-entrent-par-la-petite-porte.html>).

Pourquoi ce blog ? Nous sommes partis du constat que les recherches, les débats, et autres controverses continuent d'enrichir nos connaissances tout en restant parfois trop confinés dans le monde académique ou, tout au contraire, en étant jeté dans le registre de la polémique sans recul ni distance critique. Le site Belgium WWII souhaite être le maillon intermédiaire entre les deux.

Venez découvrir les premières contributions en ligne. Vous pouvez aussi devenir acteur de ces échanges. Pour alimenter notre blog, nous avons besoin de vous, de vos connaissances, de votre expertise et de votre envie de les communiquer à autrui. Intéressé(e) ? N'hésitez pas à nous envoyer un petit mail à belgiumwwii@cegesoma.be.

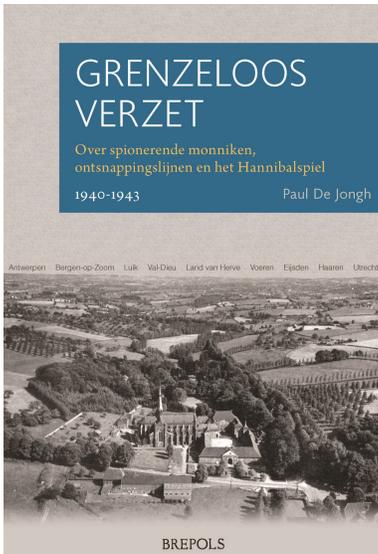
◀ [Retour](#) ▶

‘Grenzeloos verzet’, une étude de cas unique sur la résistance transfrontalière durant la Seconde Guerre mondiale.

Le 16 octobre 2018, Paul De Jongh, chercheur associé du CegeSoma, viendra présenter son livre intitulé '*Grenzeloos verzet. Over spionerende monniken, ontsnapingslijnen en het Hannibalspiel, 1940-1943*', Turnhout, Brepols, 2018, 344 p.

Mars 1943. La police secrète allemande encerclé l'abbaye du Val-Dieu et deux de ses moines sont arrêtés pour faits de résistance, H. Jacobs originaire d'Anvers et E. Muhren de Bergen op Zoom.

Peu de temps après, 80 arrestations vont suivre tant en Belgique qu'aux Pays-Bas.



Le 9 octobre de la même année, 9 membres de la résistance son fusillés à Rhijnduinen , près d'Utrecht, parmi eux, les deux moines.

Sur base des documents trouvés au CegeSoma, au NIOD, au *Nationaal Archief* à la Haye, dans les Archives de l'Etat à Liège et à Bruxelles ainsi que dans diverses archives locales, l'auteur dépeint l'histoire de l'émergence et de la croissance de ces groupes de résistance de la première heure.

En retraçant le parcours de ces deux pères, il tente de répondre aux questions relatives au rôle de l'Eglise et de l'abbaye dans cette affaire, au traitement subi par les résistants après leur arrestation, à la façon dont s'est déroulé leur procès etc ...

Bref, une histoire transfrontalière passionnante d'espionnage, d'évacuation de pilotes, d'aide aux Juifs, d'infiltration allemande au sein des groupes de résistance ...

Paul De Jongh, est juriste et dirige une maison d'édition académique.

Depuis quelques années, il effectue des recherches sur la résistance (espionnage et lignes d'évacuation) dans la région frontalière de Herve-Fourons-Eijsden (NL), y compris ce qui a trait aux infiltrations, arrestations, procédures juridiques et exécutions.

Cette conférence (en néerlandais) a lieu dans la salle de conférence du CegeSoma, **le mardi 16 octobre à 14 h 00** (29, square de l'Aviation à 1070 Anderlecht).

Merci de nous informer de votre présence en téléphonant au 02/556.92.11. ou en envoyant un mail à l'adresse suivante : isabelle.ponteville@arch.be.

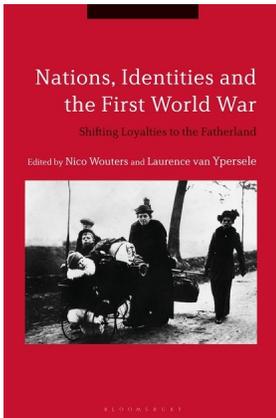
N'hésitez pas à vous faire accompagner !

◀ [Retour](#) ▶

Publication des résultats de la conférence War and Fatherland

Les 14 et 15 octobre 2015, le CegeSoma organisait, en collaboration avec toutes les universités belges, une conférence internationale 'War and Fatherland'. Près de trois ans plus tard, les résultats sont publiés sous la forme d'un ouvrage intitulé '*Nations, Identities and the First World War*'.

Edité par Nico Wouters (CEGESOMA) et Laurence van Ypersele (Université Catholique de Louvain) l'ouvrage est composé de quinze chapitres et est publié chez Bloomsbury.



Le fil conducteur du livre est l'impact de la Première Guerre mondiale sur le processus d'identification nationale et la façon dont l'idée de loyauté envers la patrie et l'Etat-nation a pu refouler à l'arrière-plan ou intégrer dans une histoire nationale dominante toutes les autres 'loyautés de groupes' telles celle de la famille et de la région, de la classe sociale et de l'origine sociale, de la religion, de l'origine ethnique et culturelle, etc.

Le livre comporte quatre parties: 'The Fatherland of the Other' avec une introduction de John Horne, 'The Limits of Nationalization' avec une introduction de John Breuilly, 'Minorities in and at War' avec une introduction de Peter Gatrell et enfin 'Town and Nation' avec une introduction de Pierre Purseigle.

Le livre se présente sous forme de chapitres généraux et de cas particuliers, écrits tant par des historiens confirmés que par de jeunes chercheurs qui présentaient pour la première fois le résultat de leurs recherches devant un public international.

◀ [Retour](#) ▶

Disparition de Jacques Lory, ancien membre du comité scientifique du CegeSoma

Le 13 août dernier décédait à Bruxelles l'historien Jacques Lory, professeur émérite à l'UCL et à l'université Saint-Louis. Entré au comité scientifique de notre Centre en 1972, il y participa de manière assidue jusqu'à son effacement en 1999. Avec lui disparaît un pan entier de la mémoire de notre institution ainsi qu'un discret mais oh combien riche contributeur à l'historiographie de la Seconde Guerre mondiale en Belgique.



Jacques Lory (au milieu), avec notamment à sa droite un de ses grands amis, l'abbé André Tihon, lui aussi professeur aux Facultés universitaires Saint-Louis, lors du colloque « Belgique, une société en crise, un pays en guerre, 1940 » organisé par le futur CegeSoma en octobre 1990. (photo CegeSoma).

Une rapide ascension académique

Né le 1er janvier 1934 à Dour, dans le Borinage, Jacques Lory achève son mémoire de licence en histoire contemporaine à l'UCL en 1961. Aspirant au FNRS de 1962 à 1965, il entre comme assistant chargé d'enseignement aux Facultés universitaires Saint-Louis dès 1965. Très vite et jusqu'en 1999, il y occupera une place centrale dans la formation historique de pratiquement tous les étudiants. En outre, à partir de 1971, année de la défense de sa thèse de doctorat consacrée aux libéraux et à la réforme de l'enseignement primaire en Belgique de la loi de 1842 à celle de 1879, il devient aussi chargé de cours, puis professeur à temps partiel à l'UCL. Il y restera en poste jusqu'en 1998.

La recherche via l'enseignement

Si l'enseignement dans ces deux établissements universitaires occupe une place majeure dans la carrière du professeur Lory, ce dernier ne dédaigne pas pour autant la recherche. Il publie quelques études sur l'histoire politique belge et la question romaine dans la seconde moitié du 19e siècle et surtout encadre d'innombrables recherches menées pour l'essentiel par les centaines d'historiens en herbe qu'il aide à former à Saint-Louis et à Louvain-la-Neuve.

La vie quotidienne sous l'occupation

Les recherches qu'il soutient concernent l'histoire de la presse et plus encore celle de l'éducation et de la Seconde Guerre mondiale. Ce dernier thème lui est cher depuis sa nomination comme membre

du Comité scientifique de notre institution en 1972. Assidu pendant une petite trentaine d'années aux réunions du Comité et aux activités du Centre, il fait multiplier les recherches dans ce domaine par ses étudiants, en particulier dans le cadre des séminaires d'histoire contemporaine qu'il dirige à l'UCL à partir de 1983. Ainsi, les remarquables enquêtes orales qu'il fait mener entre 1983 et 1998 sur la vie quotidienne pendant la guerre dans le Brabant wallon surtout, mais aussi dans le Namurois et le Hainaut, constituent une source unique par son ampleur sur la mémoire de la Seconde Guerre mondiale en Wallonie. Preuve de son attachement à notre institution, le professeur Lory a légué ces quelque 190 travaux et 1.200 enregistrements sonores au CegeSoma. Tous ces documents écrits et sonores sont désormais accessibles dans notre salle de lecture.

La résistance, aussi

L'apport de Jacques Lory à l'historiographie de la Seconde Guerre mondiale ne s'arrête pas là. En effet, aux séminaires s'ajoutent les exercices sur ce thème régulièrement pratiqués en candidature et surtout les dizaines de mémoires de licence et l'une ou l'autre thèse de doctorat élaborés sous sa direction. Conservés pour la plupart au CegeSoma, ces travaux de fin d'étude portent, pour l'essentiel, sur la vie quotidienne et la résistance sous l'occupation.

Fabrice Maerten
30.8.2018

◀ [Retour](#) ▶